

**Observations nouvelles  
sur les Rubus  
du nord-est de la France**  
(Note 2)

Jean-Marie ROYER \*

**Résumé** - Cette deuxième note complète la précédente. Les premières indications relatives à l'écologie, la phytosociologie et à la répartition régionale des *Rubus* sont données. La grande majorité des espèces de ronces sont neutro-acidoclines, mésophiles et recherchent un climat tempéré. Les florules batologiques diffèrent beaucoup selon les régions naturelles étudiées. Néanmoins les régions siliceuses présentent un lot significatif d'espèces en commun. Le nombre de taxons recensés dans le quart nord-est de la France passe de 43 à 72. Les espèces nouvellement observées sont notamment *R. ambulans*, *R. amiantinus*, *R. conspicuus*, *R. devitatus*, *R. genevieri*, *R. grossus*, *R. indutus*, *R. mercieri*, *R. obvallatus*, *R. pedatifolius*, *R. pedemontanus*, *R. questieri*, *R. rotundifolius*, *R. tereticaulis*, *R. vigorosus*.

**Abstract** - This second note completes the previous one. The first indications concerning the ecology, the phytosociology and the regional distribution of *Rubus* spp. are given. Most species of brambles are neutro-acidocline, mesophile and prefer a temperate climate. Batologic florulae differ a lot according to the natural regions studied. However, siliceous areas afford a significant number of species in common. The number of taxa made a census of in the North-Eastern quarter of France goes from 43 to 72. Among the new species observed, there are : *R. ambulans*, *R. amiantinus*, *R. conspicuus*, *R. devitatus*, *R. genevieri*, *R. grossus*, *R. indutus*, *R. mercieri*, *R. obvallatus*, *R. pedatifolius*, *R. pedemontanus*, *R. questieri*, *R. rotundifolius*, *R. tereticaulis*, *R. vigorosus*.

**Zusammenfassung** - Diese zweite Anmerkung komplettiert die vorherige. Sie liefert Hinweise, die Ökologie, die Phytosoziologie und die regionale Verbreitung von *Rubus* betreffen. Der überwiegende Teil der *Rubus*-Arten sind neutro-acidoklin, mesophil und suchen ein gemäßigtes Klima. Die *Rubus*-Flora unterscheidet sich viel gemäss der untersuchten Regionen. Allerdings haben kieselsäurehaltige Gebiete eine ganze Serie von Arten gemeinsam. Die Anzahl der identifizierten Taxa im nord-östlichen Teil von Frankreich erhöht sich von 43 auf 72. Zu den neu beobachteten Arten gehören *R. ambulans*, *R. amiantinus*, *R. devitatus*, *R. genevieri*, *R. grossus*, *R. indutus*, *R. mercieri*, *R. obvallatus*, *R. pedatifolius*, *R. pedemontanus*, *R. questieri*, *R. rotundifolius*, *R. tereticaulis*, *R. vigorosus*.

J.-M. R. : 42 bis rue Mareschal, 52000 CHAUMONT.  
jean.mar.royer@wanadoo.fr

## Introduction

Depuis la note publiée en 2010, j'ai continué l'étude des *Rubus* du nord-est de la France, avec le soutien du professeur WEBER. L'un des problèmes majeurs reste celui des ouvrages utilisables, tous allemands ou anglais. En l'absence de publication française récente, les travaux de MERCIER, accessibles sur le forum « *Rubus* » et constamment complétés (cf. note de 2010), sont très précieux et permettent souvent de déterminer les espèces rencontrées.

La recherche de différentes espèces dans leurs localités types s'est révélée fructueuse, notamment dans la région d'Autun où se trouvent plusieurs taxons nommés autrefois par BOULAY, LUCAND et GILLOT. J'ai pu retrouver, après *R. gillotii* et *R. albiflorus* revues les années précédentes, des taxons comme *R. acutidens*, *R. hebes*, *R. obvallatus*, *R. spina-curva*, généralement oubliés des botanistes français. Par ailleurs j'ai commencé la visite des herbiers, notamment ceux d'Autun, de Lausanne, de Nancy, de Paris et de Troyes, pour rechercher et photographier des spécimens d'espèces définies au dix-neuvième siècle. Ce travail long et fastidieux commence à donner quelques résultats intéressants.

Plusieurs botanistes m'ont accompagné sur le terrain et quelques-uns m'ont envoyé des échantillons, ce qui m'a permis d'avoir une meilleure idée de la répartition de diverses espèces et d'en trouver de nouvelles. Il s'agit notamment de FARILLE (Ain), FERREZ (environs de Champlitte, Vosges saônoises, Bourberain), GOUX (environs de La Charité-sur-Loire et de Sancerre), MAHEVAS et SEZNEC (Jarville-la-Malgrange), MILLARAKIS (Argonne), WEISS (diverses localités de Lorraine).

Mes résultats sont globalement intéressants puisque le nombre de taxons que j'ai identifiés pour le nord-est de la France passe de 43 à 70 (72 si l'on ajoute deux taxons supplémentaires trouvés par FERREZ en Franche-Comté, *R. obtusangulus* et *R. elatior*). Les botanistes allemands, notamment MATZKE-HZAYEK et WEBER, ont noté dans la même région de nombreuses autres espèces de *Rubus*, ce qui porte le nombre d'espèces de ce secteur à une centaine.

La répartition et l'écologie de nombreuses espèces commencent à se préciser. La répartition géographique des espèces étudiées a été généralement corrigée par rapport aux données publiées en 2010, ceci en fonction de la parution du volume 15 de l'Atlas *Florae europaeae*, dédié aux *Rubus* (KURTO *et al.*, 2010). Cette cartographie, même si elle n'est pas satisfaisante pour la France, faute de batologues, a le mérite de donner une idée des espèces présentes dans notre pays et des espèces potentielles, nombre d'entre elles s'arrêtant « mystérieusement » à nos frontières (plus de cent espèces d'après LAZARE, 2010).

Je ne reprends dans le cadre de cette seconde note que les espèces pour lesquelles j'ai des indications inédites par rapport à la note précédente (notamment localités nouvelles). Les espèces pour lesquelles je n'ai pas de données complémentaires sont *R. laciniatus*, *R. loehrii*, *R. spinulatus*, *R. elegans*, *R. hilsianus*, *R. mougeotii*.

## **Territoire d'étude (figure 1)**

La zone étudiée correspond au nord-est de la France, mais les sites visités sont plus nombreux que lors de la note 2010.

### **Champagne-Ardenne**

Les récoltes des *Rubus* proviennent cette fois exclusivement des départements de l'Aube et de la Haute-Marne. Dans l'Aube, les observations concernent les environs d'Aix-en-Othe (Pays d'Othe et sud de la Champagne crayeuse) et la forêt d'Orient (Champagne humide). En Haute-Marne, les prospections se sont élargies : environs de Chaumont (vallée de la Marne, forêt d'Arc et de Châteauvillain, forêt du Corgebin, Garenne de Luzy, Bologne), de Froncles et de Doulaincourt, de Colombey (Montheries, La Villeneuve-au-Roi), d'Auberive.

### **Bourgogne**

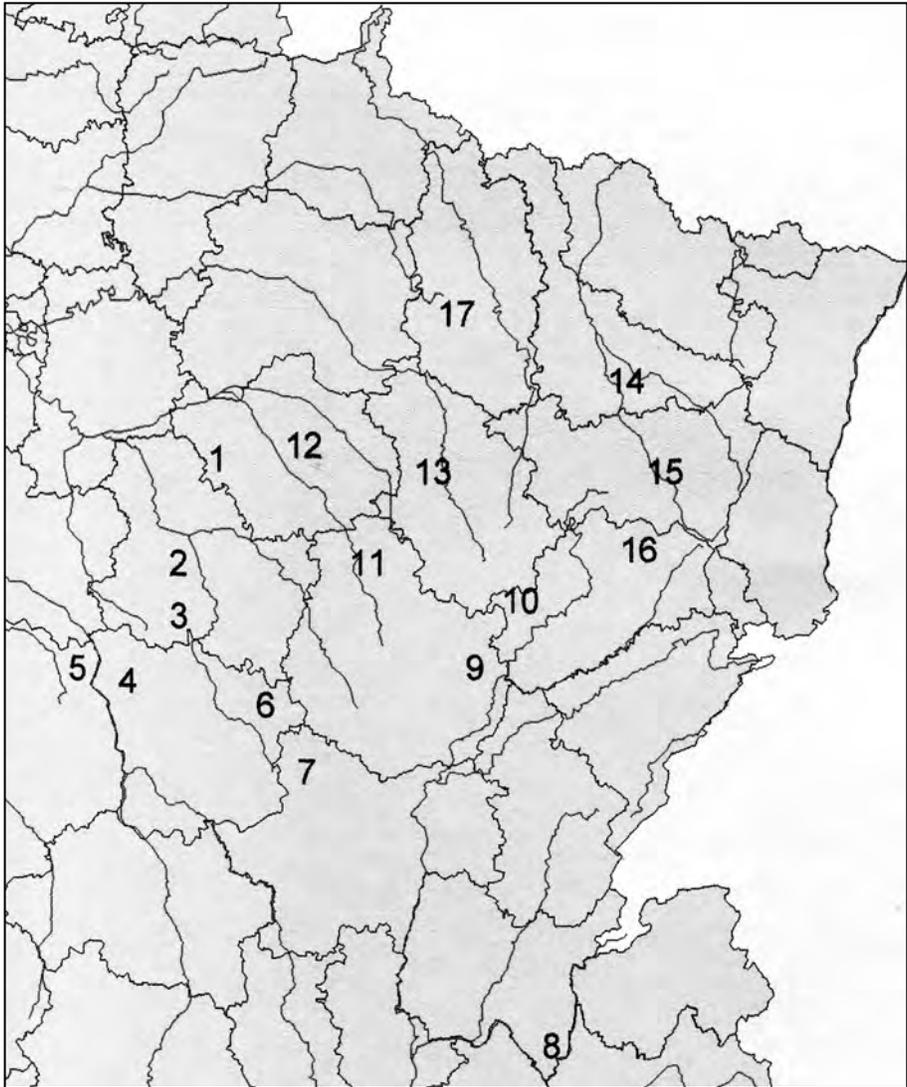
Les récoltes proviennent des quatre départements bourguignons. Les observations faites dans l'Yonne intéressent les environs d'Auxerre, à la fois sur terrains siliceux (Branches) et calcaires (Gy-l'Évêque, Jussy, Coulanges-la-Vineuse), ainsi que la forêt de Frétoy. En Côte-d'Or, j'ai visité quelques sites sur calcaire (forêts du Châtillonnais, forêt de Fontenay) et en milieu acide, la forêt de Saulieu. J'ai aussi recherché à Bourberain, en compagnie de FERREZ, les *Rubus* autrefois récoltés par BOUCHARD. En Saône-et-Loire j'ai continué la visite des environs d'Autun, secteur où les *Rubus* étaient autrefois les mieux connus de toute la Bourgogne (CHÂTEAU, 1915). Dans la Nièvre j'ai parcouru les environs de Saint-Brisson, dans le Morvan, et, en compagnie de GOUX, la forêt de Bertranges.

### **Lorraine**

L'étude des ronces vosgiennes s'est poursuivie, notamment aux environs d'Épinal. Elles ont fait l'objet d'une publication de BOULAY et VERNIER, suite à une excursion que j'ai dirigée en 2009. J'ai également visité, en compagnie de MAHEVAS et SEZNEC, le site de Jarville-la-Malgrange, autrefois parcouru par GODRON et bien d'autres botanistes lorrains. Une visite rapide en Argonne avec MILLARAKIS m'a permis d'avoir une idée de la florule rubologique de cette petite région naturelle. Enfin WEISS m'a communiqué ses récoltes faites dans diverses localités de la Meuse et de la Meurthe-et-Moselle.

### **Franche-Comté**

Plusieurs excursions en compagnie de FERREZ ont permis une approche de la flore rubologique de la Haute-Saône : région de Champlitte d'une part et Vosges saônoises, d'autre part. FERREZ a par ailleurs entrepris l'étude des ronces de l'ensemble de la Franche-Comté, en parallèle à mes recherches ; une note commune fait le premier point sur les espèces dont la présence a été mise en évidence en 2009 et 2010 (FERREZ et ROYER, 2011).



**Figure 1 - Territoire d'études**

- |                            |                            |                            |
|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| 1 - Pays d'Othe            | 7 - Autunois               | 13 - Environs de Chaumont  |
| 2 - Auxerrois              | 8 - Bugey                  | 14 - Jarville-la-Malgrange |
| 3 - Forêt de Frétoy        | 9 - Bourberain (Vingeanne) | 15 - Environs d'Épinal     |
| 4 - Forêt de Bertranges    | 10 - Champlitte            | 16 - Vosges saônoises      |
| 5 - Sancerrois             | 11 - Châtillonnais         | 17 - Argonne meusienne     |
| 6 - Morvan (Saint-Brisson) | 12 - Forêt d'Orient        |                            |

### Autres secteurs

J'ai rassemblé également des données provenant de l'Ain (récoltes de FARILLE) et du Cher (environs de Sancerre, sites visités en compagnie de GOUX).

### Remarques sur l'écologie et la phytosociologie des *Rubus*

Les données disponibles sur l'écologie et la phytosociologie des *Rubus* restent fragmentaires et souvent contradictoires.

Les ronces sont souvent considérées comme acidiphiles, ce qui est erroné, la plupart d'entre-elles étant préférentiellement neutroclines ou neutro-acidiclines, les espèces vraiment acidiphiles semblant peu nombreuses. Ces dernières appartiennent souvent à la sous-section *Rubus (Suberecti)* et aux *Sylvatici*. Beaucoup d'espèces sont en réalité plutôt indifférentes au substrat. Quelques-unes sont basiphiles préférantes.

De même la plupart des ronces sont mésophiles et abondent sur les sols ni trop secs, ni trop humides. Les espèces présentes sur les sols humides sont peu nombreuses. Celles que l'on rencontre sur les sols secs sont plus variées, mais appartiennent surtout aux *Discolores* et aux *Corylifolii*. La plupart des ronces ne sont pas nitratophiles contrairement à ce qui est souvent écrit. Les espèces que l'on rencontre dans ces conditions particulières sont souvent des *Corylifolii*.

Les batologues considèrent que de très nombreuses espèces sont sciaphiles, les autres, surtout les *Discolores* et les *Corylifolii*, étant considérées comme plutôt héliophiles. En réalité cette situation est plus complexe, puisque la plupart des espèces dites sciaphiles végètent en sous-bois et ne se développent bien qu'en lisière de la forêt, au niveau des chemins forestiers et à la faveur des coupes ou des chablis. De plus la plupart des espèces forestières peuvent se rencontrer hors du milieu forestier, dans les haies par exemple. Inversement les espèces dites héliophiles, comme *R. praecox*, croissent également le long des chemins forestiers. On pourrait plutôt qualifier la plupart des espèces de *Rubus* comme semi-sciaphiles ou semi-héliophiles.

D'un point de vue climatique, les ronces préfèrent les climats tempérés et disparaissent assez rapidement en altitude (Vosges, Jura) où ne subsistent que des espèces de la série *Glandulosi* et quelques espèces résistantes au froid comme *R. bifrons*.

La phytosociologie des ronces est encore peu étudiée. On trouvera des indications dans les ouvrages de WEBER (1985, 2003). D'un point de vue phytosociologique, de très nombreuses espèces se rencontrent dans les groupements des *Epilobietea angustifolii* et des *Sambucetalia racemosae* (végétation des coupes forestières et des chablis). Elles se trouvent aussi souvent dans les sous-bois correspondants ; elles sont particulièrement abondantes dans les forêts relevant des *Carpino - Fagenalia sylvaticae*, notamment du *Carpinion betulii* sensu lato (inclus *Carpino - Fagion*, hêtraies-

chênaies-charmaies). Certaines espèces pourraient caractériser divers types forestiers parfois difficiles à séparer les uns des autres (par exemple *Rusco - Carpinetum*, *Luzulo sylvaticae - Fagetum*, *Melico uniflorae - Fagetum*, *Stellario holosteeae - Carpinetum* etc).

Les ronces sont plus rares, parfois presque absentes, dans les forêts relevant des *Alnetea glutinosae* (aulnaies), des *Quercetalia pubescenti - sessiliflorae* (chênaies xérophiles), des *Quercetalia roboris* (chênaies-hêtraies acidiphiles), des *Cephalanthero rubrae - Fagenalia* (hêtraies-chênaies xérophiles), des *Fagenalia sylvaticae* (hêtraies d'altitude) et des *Populetalia albae* (forêts alluviales). Certaines espèces sont certainement caractéristiques de ces types forestiers particuliers.

Les ronces se rencontrent aussi dans les groupements des *Trifolio - Geranietea* et dans les fruticées et les haies des *Crataego monogynae - Prunetea*. Les espèces propres aux ourlets sont des ronces basses, appartenant généralement aux *Corylifolii*. De nombreuses espèces de *Rubus* abondent dans les haies et certaines sont certainement caractéristiques de groupements particuliers qui restent généralement à identifier. Dans la région d'Autun, les haies sont riches en *R. ulmifolius*, ce qui est classique, mais aussi en *R. gillotii*, *R. spina-curva*, *R. hebes*, *R. obvallatus*. Les groupements de fruticées neutro-acidiclinales riches en ronces sont habituellement rangés dans le *Pruno spinosae - Rubion radulae* et les groupements acidiphiles dans le *Lonicero periclymeni - Rubion sylvatici* (WEBER, 1995, 2003). Mais l'on trouve également de nombreuses espèces de ronces dans le *Carpino - Prunio spinosae*, dans le *Tamo communis - Viburnion lantanae* et dans le *Berberidion*.

## Remarques sur la répartition des *Rubus*

Lorsque l'on avance dans l'étude des *Rubus* un sujet d'étonnement est leur répartition qui semble aléatoire et a priori bien différente de celle des autres plantes. Ainsi d'un massif forestier à l'autre ce ne sont pas les mêmes espèces qui dominent et souvent la liste des espèces rencontrées peut être très différente d'un endroit à l'autre.

Néanmoins cette disparité s'efface à l'échelle de la région naturelle. Ainsi la florule batologique des plateaux calcaires jurassiques présente une certaine uniformité depuis Nancy jusqu'à Chaumont et Auxerre, malgré les disparités constatées d'un massif à l'autre. Des espèces comme *R. condensatus*, *R. subcordatus*, *R. rudis*, *R. vestitus*, *R. pericrispatus*, *R. montanus*, *R. praecox*, *R. grabowskii*, *R. canescens*, *R. foliosus*, *R. flexuosus*, *R. distractus*, *R. rhombicus* sont répétitives sur ces plateaux calcaires alors qu'elles sont très rares ou absentes dans les régions naturelles mitoyennes.

La florule batologique de la Champagne humide est encore mal connue, mais elle semble très particulière et les espèces dominantes sont très différentes de celles des plateaux calcaires. Le Pays d'Othe est mieux connu ; des espèces comme *R. sulcatus*, *R. micans*, *R. macrophyllus*, *R. phyllostachys*, et sur les pentes crayeuses *R. tuberculatus*, semblent assez courantes. Des espèces

atlantiques, comme *Rubus adscitus*, s'y rencontrent alors qu'elles manquent sur les plateaux calcaires.

La florule batologique du massif vosgien est radicalement différente des florules précédentes. Des espèces nettement acidiphiles s'y rencontrent couramment. Les espèces communes dans le massif vosgien sont par exemple *R. nessensis*, *R. macrophyllus*, *R. pyramidalis*, *R. integribasis*, *R. plicatus*, *R. sulcatus*, *R. pedemontanus*, *R. hirtus* *agg.* D'autres espèces semblent plus rares comme *R. bertramii*, *R. loehrii*, *R. hilsianus* et *R. stereacanthos*. La plupart d'entre elles se retrouvent en Argonne, à l'exception de *R. integribasis*, *R. loehrii*, *R. hilsianus* et de *R. stereacanthos*, ainsi que dans le Morvan à l'exception de *R. loehrii*, *R. hilsianus* et de *R. stereacanthos*. Sur les sables acides de la région d'Auxerre on trouve aussi *R. nessensis* accompagné d'espèces atlantiques comme *R. questieri* et *R. vigorosus*.

La florule batologique du Morvan et de l'Autunois rappelle celle des Vosges par l'abondance des espèces acidiphiles et acidiclives, mais elle en diffère radicalement par la fréquence d'espèces comme *R. albiflorus*, *R. gillotii*, *R. spina-curva*, *R. winteri*. Le bocage, l'une des caractéristiques majeures de ces deux régions naturelles, est très favorable aux ronces. De nombreuses espèces particulières de *Rubus* semi-héliophiles se rencontrent dans les haies du Morvan et de l'Autunois (*cf.* ci-dessus).

## Espèces identifiées

Le nombre de taxons de *Rubus* actuellement recensés dans le quart nord-est de la France est de 72, chiffre nettement en dessous de la réalité car il faudra lui ajouter les taxons reconnus par WEBER et MATZKE-HAYEK en Alsace et en Lorraine, généralement à proximité de la frontière allemande, et que je n'ai pas rencontrés (*cf.* ci-dessus). A titre comparatif le nombre d'espèces de ronces du grand-duché de Luxembourg, dont la superficie est inférieure à celle d'un département français, est également de 72 (HELMINGER, 2009).

De nombreuses espèces présentes dans le nord-est sont largement répandues en Europe comme *R. bertramii*, *R. bifrons*, *R. grabowskii*, *R. macrophyllus*, *R. montanus*, *R. pedemontanus*, *R. phyllostachys*, *R. plicatus*, *R. pyramidalis*, *R. rudis*, *R. sulcatus*, *R. vestitus*. Beaucoup d'espèces sont des endémiques à la fois du sud de l'Allemagne et de l'est de la France, parfois de la Suisse, par exemple *R. canaliculatus*, *R. devitatus*, *R. hilsianus*, *R. loehrii*, *R. mougeotii*, *R. rhombicus*. Quelques-unes ont une répartition atlantique, notamment *R. adscitus*, *R. genevieri*, *R. pedatifolius*, *R. questieri*, *R. vigorosus*.

Quelques endémiques françaises, *R. acutidens*, *R. hebes*, *R. indutus*, *R. obvallatus*, ont été redécouvertes, mais il faudra vérifier dans l'avenir qu'il ne s'agit pas, pour certaines d'entre elles, de biotypes. Par ailleurs il semble bien que certaines ronces récoltées correspondent à *R. cuspidiferus* et à *R. goniophyllus*, deux espèces autrefois abondamment citées en France et aujourd'hui perdues de vue ; leur étude devra être reprise dans un proche avenir.

Une espèce non revue en France depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, *R. mercieri*, a été récoltée dans l'Ain. Enfin *R. rotundifolius*, trouvée à Épinal, et *R. grossus*, trouvée en Haute-Marne, n'ont été que rarement signalées en France.

## Sous-genre *Rubus*

### Section *Rubus*

#### Sous-section *Rubus* (= section *Suberecti* Lindley)

► *Rubus bertramii* G. Braun (= *R. biformis* Boulay in Boulay et Bouly de Lesdain)

Espèce subatlantique répandue depuis la Grande-Bretagne jusqu'à la Slovénie, propre aux sols acides (*Lonicero-Rubion silvatici*) (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Assez répandue dans le Morvan et l'Argonne, elle semble plus rare dans le massif vosgien, où je ne l'ai trouvée que dans les Vosges méridionales. Côte d'Or : forêt domaniale de Saulieu ; Meuse : Beaulieu-en-Argonne ; Nièvre : Saint-Brisson, Champeau-en-Morvan ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets) ; Vosges : forêt de Darney.

► *Rubus canaliculatus* P. J. Müller

Endémique franco-allemande, connue de la vallée moyenne du Rhin et de la forêt de Chaux en Franche-Comté (KURTTO *et al.*, 2010). Également dans le Doubs à Torpes (FERREZ et ROYER, 2011). Aube : Mathaux (presqu'île de Charlieu) (déterm. MERCIER et WEBER).

► *Rubus constrictus* P. J. Müller et Lefèvre

Espèce méditerranéenne répandue de la Belgique à l'ouest de l'Ukraine, sur des sols riches en base, souvent calcaires, plus ou moins argileux (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Je l'ai observée dans le Pays d'Othe (2010), la Champagne humide et la région de Chaumont. Aube : Mathaux (presqu'île de Charlieu) ; Haute-Marne : Luzy (route de Crenay). Très abondant en 2011 dans la forêt d'Arc (route de Vitry), fleuri à la mi-juin. À Arc, les pétales sont rose clair, contrairement aux écrits de SUDRE et de MATZKE-HAYEK qui les donnent blancs ; pour WEBER par contre ils peuvent être parfois roses.

► *Rubus divaricatus* P. J. Müller

Espèce largement répandue en Europe depuis l'ouest de la France et l'Angleterre jusqu'à la Pologne, propre aux sols acides et aux groupements du *Lonicero - Rubion silvatici* (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Dispersée dans toute la France. Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois, dans le Morvan. Saône-et-Loire : Roussillon (déterm. WEBER).

► *Rubus indutus* Boulay et Vendrely

Espèce endémique française, signalée des Vosges, du Massif Central et de quelques points de l'ouest du pays (KURTTO *et al.*, 2010). Elle semble nettement acidiphile. J'ai retrouvé cette espèce en compagnie de FERREZ dans la région de

Champagney (Vosges saônoises) où elle a été récoltée pour la première fois par VENDRELY, pharmacien à Champagney au dix-neuvième siècle ; elle existe aussi vers Belfort (FERREZ et ROYER, 2011). Haute-Saône : Esmoulières, Faucogney-et-la-Mer, Fresse.

► ***Rubus integrbasis*** P. J. Müller et Boulay

Espèce répandue du sud des Îles Britanniques à la Forêt Noire en Allemagne, nettement acidiphile (***Lonicero - Rubion silvatici***) (WEBER, 1995). Je l'ai trouvée, comme en 2010, dans le Morvan et dans le massif vosgien. Haute-Saône : Haut-du-Them-Chateau-Lambert, Esmoulières, Fresse (le Volvet, le Mont de Vanne), Malbouhans, Mélisey (obs. faites en compagnie de FERREZ) ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (le Château) ; Vosges : forêt communale d'Épinal, forêt de Deyvillers, Basse-sur-le-Rupt (Planois, col de la Burotte), Rochesson (village, route de Sapois et forêt de Rochesson), forêt de Grandvilliers.

► ***Rubus nessensis*** Hall subsp. *nessensis* (= *R. suberectus* G. Anderson ex Smith, *R. nitidus* Weihe et Nees)

Espèce largement répandue depuis les Îles Britanniques jusqu'à la Russie, vers le sud jusqu'au sud des Alpes, inféodée aux sols acides (***Lonicero - Rubion silvatici***) (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Elle est très abondante dans le massif vosgien autour d'Épinal, rare vers Auxerre, ainsi que vers Besançon (note 2010). Je l'ai observée depuis dans les Vosges saônoises (avec FERREZ) et en Argonne. Elle existe aussi dans la Montagne de Reims (d'après une photo communiquée par MILLARAKIS). Marne : forêt de Verzy ; Meuse : Beaulieu-en-Argonne (avec MILLARAKIS), Lacroix-sur-Meuse (récolte WEISS) ; Haute-Saône : Esmoulières, Corravillers, Sainte-Marie-en-Chanois, Faucogney-et-la-Mer, Fresse (Mont de Vanne) ; Vosges : forêt communale d'Épinal, forêt de Deyvillers, Rochesson, forêt de Grandvilliers.

► ***Rubus plicatus*** Weihe et Nees (= *R. fruticosus* L. nom. amb., *R. affinis* Weihe et Nees)

Espèce largement répandue dans une grande partie de l'Europe, des Îles Britanniques à l'Ukraine et au sud de la France, uniquement sur des sols acides (***Lonicero - Rubion silvatici***) (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010) Elle est assez fréquente dans le massif vosgien, le Morvan et l'Argonne. Je l'ai trouvée également dans le Nivernais. Côte-d'Or : forêt domaniale de Saulieu ; Meuse : Beaulieu-en-Argonne (avec MILLARAKIS) ; Nièvre : forêt de Bertranges (Taille de la Vache) (avec GOUX) ; Haute-Saône : Esmoulières (avec FERREZ) ; Vosges : Ramonchamp, forêt de Sapois, forêt de Grandvilliers.

► ***Rubus sulcatus*** Vest

Espèce surtout répandue en Europe centrale, avec des localités assez nombreuses jusqu'en Grande-Bretagne, en Scandinavie, en Roumanie et dans le sud de la France, sur sols assez riches en nutriments, souvent argileux (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Cette espèce est relativement commune dans le Pays d'Othe, le Morvan, la Champagne humide, sur les plateaux jurassiques de Haute-Marne, en Argonne et dans le massif vosgien. Elle se rencontre aussi dans le massif jurassien et la plaine de Saône. Ain : Chazey-

Bons (entre le Furans et le ruisseau de Chazey, récolte FARILLE) ; Côte d'Or : forêt domaniale de Saulieu ; Haute-Marne : Doulaincourt (forêt du Heu), Montheries (Voinvau) ; Meurthe-et-Moselle : Anoux (récolte WEISS) ; Meuse : forêt domaniale de Lisle-en-Barrois (avec MILLARAKIS) ; Nièvre : Saint-Brisson ; Haute-Saône : Écuelle (bois de la Fraisse), bois de Champlitte ; Vosges : forêt de Devillers.

► ***Rubus vigorosus*** P. J. Müller et Wirtgen

Espèce nord-atlantique répandue en Allemagne, dans le Bénélux et les Îles Britanniques, avec quelques points recensés vers le nord et le centre de la France, propre aux sols acides et aux groupements du ***Lonicero - Rubion silvatici*** (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée au nord d'Auxerre, dans un secteur riche en espèces atlantiques. Yonne : Branches (au-dessus de Vau Satan) (déterm. WEBER).

### Sous-section *Hiemales*

#### Série *Discolores*

► ***Rubus albiflorus*** Boulay et Lucand

Espèce connue de France, Allemagne, Suisse et Autriche (Vorarlberg), pas rare dans le Massif Central (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée à plusieurs reprises dans le Morvan et le proche Autunois, où elle fut décrite pour la première fois. Nièvre : Saint-Brisson, Champeau-en-Morvan ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets, le Château).

► ***Rubus arduennensis*** Libert *ex* Lejeune

Espèce propre au Bénélux, à l'ouest et au sud de l'Allemagne, avec quelques stations isolées dans le sud de la Champagne (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Depuis la note de 2010, je l'ai retrouvée deux fois, dans le Pays d'Othe et dans le Châtillonnais. Aube : Paisy-Cosdon (carrière de la Petite Vallée) (déterm. WEBER) ; Côte d'Or : la Chaume (route de Dancevoir) (déterm. WEBER). J'ai trouvé à plusieurs reprises, dans le Pays d'Othe et aux environs de Chaumont, des formes proches de *R. arduennensis*.

► ***Rubus amiantinus*** (Focke) A. Foerster [= *R. lepidus* (P. J. Müller *ex* Sudre) Huber]

Espèce propre au Bénélux, à l'Allemagne de l'Ouest et du Sud ainsi qu'à la France (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans le Pays d'Othe, le Morvan, l'Auxerrois, le Sancerrois et la région de Champlitte ; elle est très dispersée dans toute la région et se trouve sur des types de sols très variés. Aube : Planty (déterm. WEBER) ; Cher : Sancerre (l'Orme aux Loups, avec GOUX) ; Nièvre : Saint-Brisson (déterm. WEBER) ; Haute-Saône : bois de Champlitte (avec FERREZ) ; Yonne : Branches (autour de l'aérodrome) (déterm. WEBER), forêt de Frétoy (déterm. WEBER). Il existe plusieurs formes proches de *R. amiantinus* dans toute la région, en particulier autour de Chaumont, où l'on trouve en abondance un biotype très proche de cette espèce, mais à fleurs blanches, contrairement aux fleurs de *R. amiantinus* qui sont rose vif.

► **Rubus armeniacus** Focke (= *R. procerus* auct. mult. non P. J. Müller ex Boulay)

Espèce caucasienne, largement cultivée et naturalisée dans une grande partie de l'Europe. Elle se comporte comme une rudérale et forme des groupements végétaux particuliers (WEBER, 1995). Je l'ai trouvée dans la banlieue de Nancy (avec MAHEVAS et SEZNEC), vers Épinal et autour de Chaumont où elle ne forme pas de buissons denses et se trouve sous forme de pieds isolés. Haute-Marne : Belmont (village), Brottes (forêt du Corgebin, où elle est rare), Luzy (route de Crenay), Verbiesles (vers l'écluse), Brottes (chemin de la Suize) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de la Malgrange) ; Vosges : Épinal (ville, chemin du canal).

► **Rubus austroslovacus** Travnicsek

Espèce récemment décrite de la République tchèque (TRAVNICEK et ZAZVORKA, 2005), répandue depuis la Pologne et la Slovaquie jusqu'à l'est de la France (KURTO *et al.*, 2010). Elle semble rare et dispersée dans la région. Aube : Mathaux (presqu'île de Charlieu) (déterm. WEBER) ; Yonne : forêt de Frétoy (déterm. WEBER). On rencontre de temps en temps, notamment en Haute-Marne, des plantes très proches de *R. austroslovacus*, mais à turion nettement poilu.

► **Rubus bifrons** Vest (= *R. speciosus* P. J. Müller)

Espèce largement répandue depuis la Pologne et la Roumanie jusqu'à l'est de la France (WEBER, 1995, KURTO *et al.*, 2010). Très abondante dans le massif vosgien comme dans le Jura, elle est plus rare dans le Morvan et est dispersée en plaine. Aube : Mathaux (presqu'île de Charlieu) ; Côte d'Or : Bourberain (les Fontenelles), forêt domaniale de Saulieu, forêt domaniale de Fontenay ; Haute-Marne : Richebourg (Épillan), Montheries (Voinvau), Grenant, Odival (plateau au sud), Praslay (Fontaine aux Larrons), Farincourt, Belmont, Luzy (route de Crenay) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de la Malgrange, parc de Renémont) ; Meuse : Combres-sous-les-Côtes (récolte WEISS) ; Haute-Saône (avec FERREZ) : Champlittre (Mont Gin), Sainte-Marie-en-Chanois, Faucogney-et-la-Mer, Haut-du-Them-Château-Lambert, Fresse (le Volvet), Ronchamp, Mélisey ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets) ; Vosges : Chanois, Basse-sur-le-Rupt (Planois), Rochesson (route de Sapois, village), Épinal (chemin du canal, forêt communale), forêt de Grandvilliers. Il existe des formes géantes de *R. bifrons* dans les Vosges, à Epinal, Planois, Chanois, Rochesson et Grandvilliers.

► **Rubus cuspidiferus** P. J. Müller et Lefèvre

Espèce décrite de l'Oise, autrefois très souvent citée dans une grande partie de la France (SUDRE, 1913, JOVET et de VILMORIN, 1974). J'ai souvent trouvé, dans l'ouest de la région, surtout dans l'Yonne, la Nièvre et le Cher, des *Rubus* se rapprochant beaucoup de *R. cuspidiferus*. À Sancerre, les spécimens récoltés correspondent bien à cette espèce qui reste à décrire de façon moderne. Cher : Sancerre (La Garenne-sous-Sancerre) (avec GOUX).

► **Rubus devitatus** Matzke-Hajek

Espèce récemment décrite, proche de *R. praecox* (MATZKE-HAYEK, 2006), propre au sud de l'Allemagne, à la Suisse et au nord-est de la France (KURTO *et*

al., 2010). Elle semble préférer, comme *R. praecox*, les sols calcaires relativement secs. Je l'ai trouvée aux environs de Chaumont. *R. devitatus* présente beaucoup de points communs avec *R. robustus* P. J. Müller, généralement mis en synonymie avec *R. praecox*. Haute-Marne : Froncles (bois communal) (déterm. WEBER), forêt de Châteauvillain (Épillan) (déterm. WEBER), Marnay-sur-Marne (bois communal). Les plantes d'Épillan sont un peu différentes du type, avec des dents principales plus profondes et des carpelles subglabres (et non glabres). On trouve à Bourberain (Côte d'Or), à l'entrée de la forêt de Velours, une ronce puissante identique à *R. devitatus*, mais à carpelles très poilus.

► ***Rubus gillottii*** (Boulay) Boulay et H.J.Coste in H.J.Coste

Endémique française atlantique ou subatlantique, connue surtout du Massif Central et de ses pourtours, avec une localité isolée en Suède (KURTTO *et al.*, 2010). Je ne l'ai jusqu'alors observée que dans le Morvan et l'Autunois où elle est très abondante. Côte d'Or : Saulieu (abords de la ville) ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets), Autun (Pont du chemin de fer des Merles, ferme de Petit-Bois, les Revireys), Brion (Pignon Blanc), Saint-Léger-sous-Beuvray.

► ***Rubus goniophyllus*** P. J. Müller et Lefèvre

Espèce décrite de l'Oise, très souvent citée autrefois dans une grande partie de la France (SUDRE, 1913, JOVET et de VILMORIN, 1974). J'ai trouvé à plusieurs reprises, surtout dans l'Yonne, la Côte d'Or, la Nièvre et le Cher, des *Rubus* se rapprochant beaucoup de *R. goniophyllus*. Les spécimens récoltés dans la forêt de Bertranges correspondent bien à cette espèce qui reste à décrire de façon moderne. Côte d'Or : Voulaines-les-Templiers (Combe Noire, forme proche de *R. goniophyllus*, déterm. WEBER) ; Nièvre : forêt de Bertranges (Petit Rond de Montifaud) (avec GOUX).

► ***Rubus grabowskii*** Weihe in Günther *et al.* (= *R. thyrsoides* Wimmer, *R. thyrsantus* (Focke) Foerster)

Espèce largement répandue en Europe depuis le sud de la Scandinavie jusqu'à l'Ukraine et peut-être la Roumanie et jusqu'au sud de la France, surtout sur des sols riches en bases, souvent calcaires (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Cette espèce est assez fréquente dans le nord-est sur les sols calcaires, mais pas exclusivement ; elle est particulièrement répandue sur les plateaux jurassiques. Ain : Chazey-Bons (récolte FARILLE) ; Aube : Paisy-Cosdon (Petite Vallée) ; Haute-Marne : Marnay-sur-Marne (bois communal), Doulaincourt (forêt du Heu), Roches-Bettaincourt, Froncles (bois communal), Auberive (bois des Ronces), Montheries (Voinvau), Chamarandes (sur blocs calcaires, plein sud), Arc (route des Brigadiers), Crenay (bois communal), Foulain (bois communal), Praslay (chemin de Farge), Luzy (route de Crenay) ; Haute-Saône : Montarlot (bois de Lausianne), bois de Champlitte (avec FERREZ). Des plantes très voisines de *R. grabowskii*, mais à carpelles glabres et turion un peu velu, sont souvent observées, par exemple dans la forêt de Frétoy (Yonne).

► ***Rubus hebes*** Boulay et Lucand

Espèce décrite des environs d'Autun où elle est fréquente. Je l'ai retrouvée notamment dans sa localité type, à Autun même. C'est une espèce proche

de *R. geniculatus*, comme le soulignait BOULAY au XIX<sup>e</sup> siècle, qui indiquait que les formes grêles de *R. hebes* se rapprochaient de cette espèce (BOULAY in ROUY et CAMUS, 1900). SUDRE (1913) la considérait comme une sous-espèce de *R. geniculatus*. Le professeur WEBER m'a écrit que *R. hebes* ressemble considérablement à *R. geniculatus* et que les échantillons à foliole terminale étroite peuvent être déterminés comme tels. Cependant la plupart des folioles terminales de *R. hebes* sont différentes et assez larges. D'après WEBER un bon caractère différenciant les deux espèces semble être la longueur des aiguillons de l'inflorescence, très longs chez *R. geniculatus*. Dans un premier temps, on peut considérer *R. hebes* comme une espèce régionale proche de *R. geniculatus* ; elle reste à typifier et à décrire. Saône-et-Loire : Autun (Pont du chemin de fer des Merles, ferme de Petit-Bois, les Revireys), Saint-Léger-sous-Beuvray.

► ***Rubus mercieri*** Geneviev

Espèce proche de *R. grabowskii*, propre à la Suisse et à l'extrême sud de l'Allemagne (KURITTO *et al.*, 2010). Elle était indiquée autrefois en France, notamment en Haute-Savoie, dans la région du Salève (BOULAY in ROUY et CAMUS, 1900 ; SUDRE, 1913). Plusieurs récoltes de FARILLE provenant de l'Ain correspondent à cette espèce, qui est donc confirmée pour notre pays. Ain : Belley (le Luisieu), Culoz (rochers de Milvendre, 700 m.), Sutrieu (observatoire du col de la Lèbe, 640 m).

► ***Rubus montanus*** Libert *ex* Lejeune (= *R. candicans* *auct.*, non *Weihe ex* Reichenbach)

Espèce largement présente en Europe moyenne, depuis la France et la Belgique jusqu'à la Hongrie, à confirmer en Roumanie, sur des sols riches en bases, généralement calcaires (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Elle est fréquente dans les massifs forestiers des plateaux jurassiques, mais souvent sous forme de pieds isolés, et ne formant jamais de colonies denses. Ain : Virieu-le-Grand (Planchon) (récolte FARILLE) ; Aube : Planty (la Forêt), Mathaux (pointe de Charlieu) ; Côte d'Or : Voulaines-les-Templiers (combe Noire), La Chaume (route de Lignerolles), Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Doulaincourt (le Heu), Roches-Bettaincourt, Froncles (bois communal), La Villeneuve-au-Roi (bois communal), bois de Brottes, Montheries (Voinvau), Arc (route des Brigadiers), Crenay (bois communal), Marnay-sur-Marne (bois communal), Foullain (bois communal), Villiers-sur-Suize (bois du Tillot) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de Renémont) ; Yonne : ça et là dans la forêt de Frétoy. Les fleurs de *R. montanus* sont généralement blanches, mais des formes à fleurs roses ont été observées à Luzy (route de Crenay) et à Richebourg, vers Épillan. Une forme géante et inerme se rencontre aussi dans la forêt de Châteauvillain.

► ***Rubus obvallatus*** Boulay et Gillot

Cette espèce est vraisemblablement une endémique française. Sa répartition est très mal connue. En effet la cartographie de KURITTO *et al.* (2010) ne l'indique qu'en Bretagne, alors qu'elle a été décrite autrefois des environs d'Autun (GENEVIER, 1880). Je l'ai recherchée et l'ai retrouvée dans sa localité type de Roussillon-en-Morvan, où GILLOT l'avait récoltée pour la première fois.

*R. obvallatus* était considérée par les batologues français du début du XX<sup>e</sup> siècle comme une espèce fréquente en France, répandue depuis la région parisienne jusqu'aux Pyrénées et à la Bretagne (SUDRE, 1913). Pour WEBER (comm. écrite), c'est une espèce très distincte, bien caractérisée par ses très longs aiguillons droits, sur le turion comme dans l'inflorescence. Elle doit être maintenant typifiée et décrite de façon moderne. Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets), Autun (les Revireys).

► ***Rubus pericrispatus*** Holub et Travnicek

Espèce récemment décrite de la République tchèque (TRAVNICEK et ZAZVORKA, 2005), de répartition médioeuropéenne, répandue depuis la Pologne et la Slovaquie jusqu'au nord-est de la France (KURTO *et al.*, 2010). Je l'ai récoltée pour la première fois en Côte d'Or (note 2010). Il s'agit en réalité d'une espèce assez fréquente sur les plateaux jurassiques. Côte d'Or : Voulaines-les-Templiers (combe Noire), la Chaume, Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Doulaincourt (forêt du Heu, déterm. WEBER), Froncles (bois communal), Semoutiers (bois communal, déterm. WEBER), La Villeneuve-au-Roi, Montheries, Praslay, Villiers-le-Sec (déterm. WEBER), Crenay (bois communal), Luzy (route de Crenay), forêt d'Arc (au-dessus de Val Mormal), Brottes (Corgebin, vers Sainte-Libère) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (rue contiguë au Parc de la Malgrange) ; Meuse : Buxerulles, Montsec (récoltes WEISS) ; Haute-Saône : bois de Champlitte (avec FERREZ) ; Yonne : forêt de Frétoy.

► ***Rubus phyllostachys*** P. J. Müller

Espèce répandue dans une grande partie de l'Europe moyenne, dispersée en France (KURTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans le Pays d'Othe, la Champagne humide et sur calcaire vers Chaumont. Aube : Mathaux (presqu'île de Charlieu, déterm. WEBER), Paisy-Cosdon (bois Saint-Etienne, déterm. WEBER) ; Haute-Marne : Châteauvillain (route de Richebourg).

► ***Rubus praecox*** Bertoloni (= *R. procerus* P. J. Müller ex Boulay, *R. macrostemon* (Focke) Caflish, *R. robustus* P. J. Müller, *R. hedyocarpus* Focke)

Espèce thermophile répandue depuis les Pays-Bas et l'ouest de l'Allemagne jusqu'à la Crimée, vers le sud jusqu'en Espagne et en Grèce du Nord (WEBER, 1995, KURTO *et al.*, 2010). Elle est assez fréquente sur les plateaux jurassiques, plus dispersée dans le Pays d'Othe, la plaine de Saône et les vallées vosgiennes. Aube : Mathaux (pointe de Charlieu), Paisy-Cosdon (carrière) ; Côte d'Or : Bourberain (les Fontenelles) (avec FERREZ) ; Haute-Marne : La Villeneuve-au-Roi (déterm. WEBER), Chaumont (la Vendue, déterm. WEBER), Froncles (bois), Doulaincourt (le Heu), Auberive (bois des Ronces), Montheries (Voinvau), Marnay-sur-Marne (bois communal), Villiers-sur-Suize (bois du Tillot), Praslay (village, chemin de Farge) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de Renémont, rue derrière la Malgrange) ; Haute-Saône : Champlitte (Mont Gin, la Paturie), Montarlot (bois de Lausianne), Malbouhans (avec FERREZ) ; Vosges : Epinal (canal).

► ***Rubus spina-curva*** Boulay et Gillot (= *R. cretatus* Matzke-Hayek)

Espèce répandue depuis les Pays-Bas jusqu'à la Bretagne et au Morvan (KURTO *et al.*, 2010). Elle a été décrite notamment par GENEVIER (1880), puis

abandonnée en tant qu'espèce particulière (BOULAY *in* ROUY et CAMUS, 1900 ; SUDRE, 1913). Elle a été récemment redécrite sous le nom de *Rubus cretatus* (MATZKE-HAYEK, 2006). Cet auteur a ensuite reconnu que *R. cretatus* correspond à *R. spina-curva*, qu'il a d'ailleurs retrouvée en Saône-et-Loire, au Mont-Saint-Vincent (comm. orale). J'ai revu *R. spina-curva* dans sa localité type, à Roussillon-en-Morvan. Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets), Autun (ferme de Petit-Bois), Saint-Léger-sous-Beuvray, Brion (Pignon Blanc).

► ***Rubus ulmifolius*** Schott (= *R. discolor* Weihe et Nees)

Espèce thermophile subméditerranéenne-subatlantique, répandue depuis le sud des Îles Britanniques jusqu'au Maroc et à la Sicile, sur des sols variés (WEBER, 1995). Dans le nord-est elle est pratiquement absente de Lorraine et de Haute-Marne. J'ai constaté qu'à la limite de son aire de répartition continue, comme dans l'Aube, on la trouve surtout dans les villages et très peu dans les milieux naturels. Ain : Polliou, Virignin, Culoz, Massignieu-des-Rives (récoltes FARILLE) ; Aube : Planty (village), Paisy-Cosdon (Petite Vallée) ; Côte d'Or : Chevigny-lès-Semur, Saulieu, Bourberain (les Fontenelles) ; Nièvre : La Charité-sur-Loire, forêt de Bertranges (Petit Rond de Montifaud) ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets), Brion (Pignon Blanc), Saint-Léger-sous-Beuvray ; Yonne : Courson-les-Carrières, Anus, Fouronnes, Coulanges-la-Vineuse, Gy-l'Evêque, Vallan, Beine, Saint-Sauveur-en-Puisaye, Saint-Bris-le-Vineux, Irancy.

► ***Rubus winteri*** (P. J. Müller *ex* Focke) Foerster

Espèce subatlantique connue des Îles Britanniques, du Bénélux, de l'ouest de l'Allemagne et d'une grande partie de la France, propre aux sols argileux riches en nutriments (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans le Morvan, où elle était d'ailleurs notée autrefois (CHÂTEAU, 1915 ; BUGNON *et al.*, 1993), et en Champagne humide. Aube : Mathaux (presqu'île de Charlieu) ; Nièvre : Champeau-en-Morvan, revue en abondance à Saint-Brisson (pâtures et forêts).

### **Série *Rhamnifolii***

► ***Rubus stereacanthos*** P. J. Müller *ex* Boulay

Espèce répandue du sud de la Suède au nord de la France (KURITTO *et al.*, 2010). Elle a été décrite des Vosges ; WEBER (1995) en signale plusieurs localités où je l'ai recherchée ; je l'ai retrouvée dans l'une d'entre elles. Vosges : Rochesson (talus à l'entrée du village).

### **Série *Sylvatici***

► ***Rubus ambulans*** Matzke-Hayek

Espèce très proche de *Rubus gremlii* avec laquelle elle a été longtemps confondue. Divers batologues l'assimilent d'ailleurs à cette dernière, notamment KURITTO *et al.* (2010). L'étude biométrique des échantillons récoltés permet leur rattachement à *R. ambulans*. Ni *R. gremlii*, ni *R. ambulans* n'étaient connus en

France à une date récente. Côte d'Or : Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Richebourg (forêt d'Arc, route de la Table de Pierre, déterm. WEBER), Arc-en-Barrois (les Essarts), Villiers-sur-Suize (bois du Tillot), Brottes (le Corgebin) ; Meuse : Beaulieu-en-Argonne.

► ***Rubus macrophyllus*** Weihe et Nees (= *R. wimmeri* Weihe)

Espèce largement répandue en Europe depuis l'Angleterre et le nord de l'Allemagne jusqu'en Pologne, Hongrie et au nord de l'Italie, notamment sur des sol riches en nutriments (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Elle est fréquente dans le massif vosgien, le Morvan, le Pays d'Othe, l'Argonne. Elle est plus rare sur les plateaux jurassiques. Aube : Planty (la Forêt), Mathaux (presqu'île de Charlieu), Paisy-Cosdon (bois communal) ; Côte d'Or : forêt domaniale de Saulieu, Villeneuve-lès-Charigny, Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Marnay-sur-Marne (bois communal), Foulain (bois communal) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de la Malgrange, Haute Malgrange) ; Meuse : Beaulieu-en-Argonne, Buxerulles (récolte WEISS), Gussainville (forme très proche, récolte WEISS) ; Nièvre : forêt de Bertranges (Petit Rond de Montifaud) ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (le Château), Saint-Léger-sous-Beuvray ; Haute-Saône : Sainte-Marie-en-Chanois (Mont Larrey), Malbouhans, Mélisey (la Suisse) (avec FERREZ) ; Vosges : forêt d'Épinal, Rochesson (route de Sapois) ; Yonne : Gy-l'Évêque, forêt de Frétoy.

► ***Rubus pedatifolius*** Geneviev

Espèce atlantique, pas rare dans l'ouest de la France, d'après MERCIER, non cartographiée par KURITTO *et al.* Dans le nord-est elle semble localisée dans le fossé bressan et la plaine de Saône. Haute-Saône : Écuelle (bois de la Fraisse) (avec FERREZ, déterm. vérifiée par MERCIER).

► ***Rubus questieri*** Lefèvre et P. J. Müller

Espèce atlantique, répandue en France et dans le sud des Îles Britanniques. En France, elle se rencontre surtout dans l'ouest et le sud-ouest ainsi que dans le fossé bressan et la plaine de Saône (KURITTO *et al.*, 2010, FERREZ et ROYER, 2011). *R. questieri* est rare et surtout localisée à l'ouest de la dition ; elle semble être assez nettement acidiphile. Cher : Sancerre (l'Orme aux Loups) (avec GOUX) ; Yonne : Branches (environs de l'aérodrome où elle est la ronce la plus fréquente) (déterm. vérifiée par MERCIER).

### Série *Sprengeliani*

► ***Rubus sprengelii*** Weihe

Espèce répandue des îles Britanniques à la Pologne et au sud de la France (KURITTO *et al.*, 2010). Je ne l'ai trouvée que dans le massif vosgien, en compagnie de FERREZ. Haute-Saône : Sainte-Marie-du-Chanois (Mont Larrey).

### Série *Canescentes*

► ***Rubus canescens*** De Candolle (= *R. tomentosus* Borckausen *in* Römer)

Espèce méditerranéenne à subméditerranéenne, répandue de l'Espagne à

la Turquie et vers le nord jusqu'au centre de l'Allemagne et aux Carpathes, propre aux sols secs, souvent riches en calcaire (WEBER, 1995). Ain : Culoz (1220 m), Lochieu (vers le chemin des Rochers Blancs, 890 m) (récoltes FARILLE) ; Côte d'Or : forêt domaniale de Fontenay ; Haute-Marne : Doulaincourt (le Heu), Roches-Bettaincourt, Froncles (bois communal), Montheries (Voinvau), Auberive (bois des Ronces, Montavoir), Praslay ; Yonne : Coulanges-la-Vineuse.

### Série *Vestiti*

#### ► *Rubus acutidens* Boulay et Gillot

Espèce décrite des environs d'Autun où elle est fréquente (BOULAY *in* ROUY et CAMUS, 1900). Je l'ai retrouvée notamment dans sa localité type, à la Grande Verrière. D'après le professeur WEBER cette ronce est bien caractérisée et elle peut être facilement différenciée de *R. vestitus* (comm. écrite). Elle reste à typifier et à décrire. Sa répartition géographique doit être étudiée. Saône-et-Loire : Brion (vers Pignon Blanc), Saint-Léger-sous-Beuvray, La Grande Verrière (chemin de Chaumoy et le long du ruisseau en amont du village).

#### ► *Rubus adscitus* Geneviev

Espèce atlantique à subatlantique présente en Irlande, dans le sud de l'Angleterre, la Belgique et l'ouest de la France, avec quelques localités très isolées en Allemagne (WEBER, 1995, MATZKE-HAYEK, 2006, KURITO *et al.*, 2010). Elle est bien présente dans le Pays d'Othe où je l'avais trouvée précédemment. Aube : Paisy-Cosdon, Planty (bois de la Forêt, déterm. WEBER).

#### ► *Rubus conspicuus* P. J. Müller *ex* Wirtgen

Espèce connue de l'Allemagne, du Bénélux, de la Suisse et d'une grande partie de la France (KURITO *et al.*, 2010). Je ne l'ai trouvée que dans les Vosges du sud, en compagnie de FERREZ. Haute-Saône : Sainte-Marie-en-Chanois (bois communal, Mont Larrey), Fresse (le Volvet).

#### ► *Rubus pyramidalis* Kaltenbach (= *R. umbrosus* (Weihe et Nees) Boreau)

Espèce répandue des Îles Britanniques à la Pologne et au sud de la France, propre aux sols acides pauvres en nutriments (WEBER, 1995, KURITO *et al.*, 2010). Je ne l'ai trouvée jusqu'alors que dans le massif vosgien où elle semble assez fréquente. Haute-Saône : Sainte-Marie-du-Chanois, Faucogney-et-la-Mer, Fresse (le Volvet) (obs. avec FERREZ) ; Vosges : Ramonchamp, Épinal (ville, canal), Rochesson.

#### ► *Rubus vestitus* Weihe *in* Bluff et Fingeruth

Espèce largement répandue en Europe depuis les Îles Britanniques et le sud de la Suède jusqu'au nord du Portugal et à la Hongrie, sur des sols riches en nutriments, souvent calcaires, généralement argileux (WEBER, 1995, KURITO *et al.*, 2010). C'est l'une des espèces les plus fréquentes du nord-est de la France, plus particulièrement sur les plateaux calcaires jurassiques où elle est très répandue ; elle est plus rare sur les terrains crayeux et dans les secteurs argilo-sableux. Contrairement à ce que j'ai écrit en 2010 elle peut se rencontrer dans le massif vosgien, mais seulement sur des sols dérivés

de granites alcalins, où elle est accompagnée d'espèces neutroclines comme *Galium odoratum* et *Lamium galeobdolon*. Aube : Paisy-Cosdon (Petite Vallée, bois communal) ; Côte d'Or : Voulaines-les-Templiers (Combe Noire), La Chaume (route de Lignerolles), Villeneuve-lès-Charigny, forêt domaniale de Fontenay, Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Dinteville (bois du Château), Doulaincourt (le Heu), Roches-Bettaincourt, Auberive (bois des Ronces), Semoutiers (bois communal), La Villeneuve-au-Roi (bois), Brottes (bois communal), Montheries (Voinvau), Clinchamp (bois de la Brosse), Foulain (bois communal), Biesles (Moiron), Crenay (bois communal), Marnay-sur-Marne (bois communal), Foulain (bois communal), Villiers-sur-Suize (bois du Tillot), Odival (plateau au sud), Praslay ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de la Malgrange) ; Haute-Saône : Champlitte (Mont Gin, la Paturie), Montarlot (bois de Lausianne) ; Vosges : Basse-sur-le-Rupt (Planois), Rochesson, abondant, sur des sols neutroclines ; Yonne : forêt de Frétoy, Fouronnes,

### Série *Micantes*

#### ► *Rubus condensatus* P. J. Müller

Espèce à aire disjointe (Angleterre, Bénélux, nord de la France et Allemagne, WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Cette espèce, assez fréquente sur les plateaux calcaires jurassiques, se rencontre aussi dans le Pays d'Othe. Aube : Planty (la Forêt), Paisy-Cosdon (bois communal) ; Haute-Marne : Doulaincourt (le Heu), La Villeneuve-au-Roi (bois communal), bois de Brottes, Crenay (bois communal), Odival (plateau au sud) ; Meurthe-et-Moselle : Joudreville (récolte WEISS) ; Vosges : Neufchâteau (route de Liffol) ; Yonne : forêt de Frétoy.

#### ► *Rubus micans* Godron *in* Grenier et Godron (= *R. apiculatus sensu auct. pluries non Weihe*)

Espèce subatlantique, répandue depuis les Îles Britanniques jusqu'au nord de l'Allemagne, avec des localités isolées en Pologne (KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans le Pays d'Othe et en Argonne meusienne. Aube : Paisy-Cosdon (Petite Vallée et lisière nord du bois communal) ; Meuse : forêt domaniale de Lisle-en-Barrois (avec MILLARAKIS).

### Série *Radula*

#### ► *Rubus genevieri* Boreau

Espèce atlantique connue depuis le Bénélux jusqu'au nord-ouest du Portugal (KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans la Nièvre et en Haute-Marne. Des formes proches de *R. genevieri* ont été récoltées à diverses reprises dans la dition (déterm. WEBER). Haute-Marne : Marnay-sur-Marne (bois communal) (déterm. WEBER) ; Nièvre : forêt des Bertranges (avec GOUX).

#### ► *Rubus rudis* Weihe *in* Bluff et Fingerhuth

Espèce répandue des Îles Britanniques à la Suisse et à l'ouest de l'Ukraine, sur des sols riches en nutriments, parfois calcaires (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Cette espèce, observée précédemment aux environs de Chaumont, est

en réalité assez fréquente sur les plateaux calcaires jurassiques. Côte d'Or : Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Darmannes (Cormont), Brottes (bois communal), Froncles (bois communal), Semoutiers (grande combe), Doulaincourt (le Heu), La Villeneuve-au-Roi (bois communal), Odival (plateau au sud), Auberive (Montavoire) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (parc de Renémont) ; Meuse : Pintheville (très proche ou identique, récolte WEISS) ; Yonne : Gy-l'Évêque, forêt de Frétoy.

### Série *Pallidi*

#### ► *Rubus distractus* P. J. Müller ex Wirtgen (= *R. menkei* sensu Weihe)

Espèce propre à l'ouest de l'Allemagne, au nord-est de la France et à la Suisse (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Je l'ai observée dans le massif vosgien, le Morvan et sur les plateaux calcaires jurassiques. Côte d'Or : Bourberain (forêt de Velours) ; Haute-Marne : Giey-sur-Aujon, Doulaincourt (le Heu), La Villeneuve-au-Roi (bois communal), Arc-en-Barrois (route des Brigadiers), Foulain (bois communal), Poulangy (Val Moiron) ; Haute-Saône : Sainte-Marie-en-Chanois (Mont Larrey) (avec FERREZ) ; Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (les Chazets, le Château) ; Vosges : Neufchâteau (route de Liffol).

#### ► *Rubus flexuosus* P. J. Müller et Lefèvre

Espèce subatlantique répandue des Îles Britanniques à l'Allemagne (nord-ouest et sud-ouest) et à la Suisse, sur des sols assez riches en nutriments, non calcaires (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Je l'ai surtout trouvée sur les plateaux calcaires jurassiques, notamment sur des sols bruns calciques. Cher : Sancerre (l'Orme aux Loups, avec GOUX) (déterm. WEBER) ; Côte d'Or : forêt domaniale de Fontenay ; Haute-Marne : Richebourg (Épillan), La Villeneuve-au-Roi (bois de Dancemont) ; Moselle : Ancy-sur-Moselle (récolte WEISS) ; Yonne : Gy-l'Évêque (déterm. WEBER).

#### ► *Rubus foliosus* Weihe

Espèce particulière au Bénelux, au nord de la France, à l'ouest de l'Allemagne et à la Suisse, sur des sols assez riches en nutriments, non calcaires (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Cette espèce se rencontre çà et là sur les plateaux calcaires jurassiques, le Nivernais, le massif vosgien, l'Auxois, etc. On trouve dans la dition les deux variétés reconnues, d'une part la var. *corymbosus* (P. J. Müller) R. Keller, à fleurs blanches, assez fréquente, d'autre part la var. *foliosus* à fleurs roses, plus localisée. Côte d'Or : Villeneuve-lès-Charigny, forêt domaniale de Fontenay ; Haute-Marne : Doulaincourt (le Heu, où l'on trouve les deux variétés), Roches-Bettaincourt, Richebourg (Épillan), La Villeneuve-au-Roi (bois de Dancemont), Marnay-sur-Marne (bois communal) ; Nièvre : forêt de Bertranges (avec GOUX).

#### ► *Rubus subcordatus* H. E. Weber

Espèce endémique du sud-ouest de l'Allemagne et du nord-est de la France (WEBER, 1995, KURTTO *et al.*, 2010). Cette espèce est assez fréquente sur les plateaux calcaires jurassiques et plus rare sur les terrains argilo-crayeux

du Pays d'Othe. Côte d'Or : forêt domaniale de Fontenay ; Haute-Marne : Doulaincourt (le Heu), Roches-Bettaincourt, Froncles (bois communal), La Villeneuve-au-Roi (bois communal), Crenay (bois communal), Auberive (Montavoire) ; Meurthe-et-Moselle : Jarville-la-Malgrange (Haute Malgrange) ; Meuse : Heudicourt (sous les Côtes), Gorze (forme très proche ou identique) (récoltes WEISS) ; Vosges : Neufchâteau (route de Liffol).

► ***Rubus tereticaulis*** P. J. Müller

Espèce spécifique du nord de la France, de l'ouest de l'Allemagne et du Bénélux (KURITO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans le massif vosgien, dans l'Argonne et sur les plateaux calcaires jurassiques. Haute-Marne : Doulaincourt (le Heu, déterm. WEBER) ; Meuse : Beaulieu-en-Argonne ; Vosges : forêt d'Épinal ; Yonne : forêt de Frétoy (déterm. WEBER). *R. tereticaulis* est particulièrement abondante dans la forêt de Frétoy où elle correspond certainement au "*R. humilis*" récolté par SAGOT dans la même forêt (*in* GENEVIER, 1880).

### Série *Glandulosi*

► ***Rubus hirtus*** *agg.* Waldstein et Kitaibel

Aggrégat d'espèces submontagnardes à subalpines largement répandues en Europe jusqu'au Caucase (WEBER, 1995). Cet aggrégat d'espèces est en cours de spéciation rapide, avec des formes multiples non identifiables. J'ai trouvé des spécimens s'y rapportant dans le massif vosgien et dans le massif du Jura. Vosges : forêt communale d'Épinal (déterm. WEBER).

► ***Rubus pedemontanus*** Pinkwart (= *R. bellardii sensu* Weihe *et auct.* = *R. glandulosus sensu auct.* non Bellardi)

Espèce répandue depuis l'Angleterre et le sud de la Suède jusqu'aux Pyrénées et à l'Ukraine (KURITO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée dans le massif vosgien et plus rarement sur les plateaux calcaires jurassiques ; elle a été récoltée par FARILLE dans l'Ain. Ain : Culoz (1270 m.) (déterm. WEBER), Le Grand Abergement (les Chavannes, 960 m) ; Haute-Marne : Marnay-sur-Marne (bois communal) ; Meurthe-et-Moselle : Anoux (récolte WEISS) ; Vosges : Ramonchamp (route des Crêtes) (déterm. WEBER), Épinal (forêt communale), Basse-sur-le-Rupt (Planois).

### Section *Corylifolii*

#### Sous-section *Sepincola*

#### Série *Sepincola*

► ***Rubus dumetorum*** *agg.* Weihe

Aggrégat d'hybrides spontanés entre *Rubus caesius* et diverses espèces de la section *Corylifolii*, non identifiables (WEBER, 1995). Yonne : Gy-l'Évêque (déterm. WEBER).

► ***Rubus hadracanthos*** G. Braun

Espèce répandue du Danemark au nord-est de la France et à la Bohême, sur sols riches en nutriments, notamment calcaires (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée seulement aux environs de Chaumont où elle est fréquente. Haute-Marne : Froncles (bois communal), Chamarandes (plateau), Choignes (route de Laville-aux-Bois), Verbiesles (écluse), Poulangy (Val Moiron).

### Série *Subthyrsoides*

► *Rubus grossus* H. E. Weber - Espèce répandue depuis l'est de l'Allemagne et la Hongrie jusqu'à la Suisse, très rare en France (KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée aux environs de Chaumont, où elle semble peu fréquente. Haute-Marne : Darmannes (Cormont) (déterm. WEBER).

### Série *Subsilvatici*

► *Rubus nemorosus* Hayne et Willd (= *R. psammophilus* Ripart *ex* Genevier)

Espèce répandue des Îles Britanniques au centre de la France et à la Pologne (KURITTO *et al.*, 2010). Cher : Sancerre (La Garenne-sous-Sancerre, avec GOUX) (déterm. MERCIER). Cette espèce est connue de la vallée de la Loire et de ses environs ; elle avait été nommée *R. psammophilus* par RIPART, botaniste de Bourges (GENEVIER, 1880).

### Série *Subcanescentes*

► *Rubus confinis* P. J. Müller

Espèce endémique du sud-ouest de l'Allemagne et du nord-est de la France, propre aux sols frais à secs, argileux (MATZKE-HAYEK, 2003, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai récoltée aux environs de Chaumont (note 2010) et de Châtillon-sur-Seine. Côte d'Or : Louesme (déterm. WEBER).

► *Rubus fasciculatus* P. J. Müller

Espèce répandue du sud de la Suède au sud de l'Allemagne et à la Pologne, avec quelques localités isolées plus au sud, propre aux sols riches en bases et en nutriments, souvent calcaires (WEBER, 1995, KURITTO *et al.*, 2010). Je l'ai trouvée aux environs de Chaumont où elle semble assez rare. Haute-Marne : Villiers-sur-Suize (bois du Tillot), Luzy (route de Crenay), Brottes (route de la Suize).

► *Rubus rhombicus* H. E. Weber

Espèce thermophile, endémique du sud-ouest de l'Allemagne, de l'ouest de la Suisse et du nord de la France, propre aux sols riches en bases (WEBER, 1997, KURITTO *et al.*, 2010). J'ai trouvé fréquemment cette espèce sur les plateaux calcaires jurassiques autour de Chaumont et de Châtillon-sur-Seine, mais également sur granite vers Autun. Côte d'Or : Louesme (route de Vanvey), La Chaume (route de Lignerolles) ; Haute-Marne : Choignes, Odival (plateau au sud), Villiers-le-Sec (silos), Brethenay (vers le canal), Villiers-sur-Marne, Chamarandes (route de Laville-aux-Bois), Crenay

(bois communal), Praslay (chemin de Farge) ; Saône-et-Loire : Roussillon (les Chazets). Les plantes observées ont souvent un turion anguleux, contrairement à la description de WEBER qui indique un turion obtusément anguleux. Par ailleurs une forme dressée à inflorescence simple et à feuilles 3-5 foliées, assez souvent observée, est à étudier.

### **Série *Subradula***

#### ► *Rubus rotundifolius* Sudre

Espèce très localisée dans la vallée moyenne du Rhin et dans les Vosges (KURTO *et al.*, 2010). Vosges : Épinal (rives du canal, déterm. WEBER).

#### ► *Rubus tuberculatus* Babington

Espèce répandue des Îles Britanniques jusqu'à l'est de l'Allemagne et au centre de la France, souvent sur sols récents et peu stabilisés (voies ferrées par exemple) (WEBER, 1995, KURTO *et al.*, 2010). J'ai trouvé fréquemment cette espèce en Champagne crayeuse, plus rarement sur les plateaux jurassiques, surtout dans des milieux artificialisés, toujours sur des sols riches en calcaire, contrairement à ce qu'indique WEBER. Aube : Planty (carrière), Paisy-Cosdon (carrière et bois de Petite Vallée) ; Haute-Marne : La Villeneuve-au-Roi (carrière du bois communal) (déterm. WEBER).

### **Section *caesii***

L'hybride *R. caesius* × *R. idaeus* a été identifié à plusieurs reprises dans le massif du Jura, sous les deux formes mentionnées dans la littérature (notes 2010).

#### ► *Rubus* × *pseudidaeus* forme *pseudocaesius* (Weihe) Weber

Ain : Chemin des Rochers Blancs à hauteur d'Arrière (1150 m) (récolte FARILLE).

### **Remerciements**

Ma gratitude va au Professeur WEBER qui me guide depuis 2006 dans l'étude de ce genre difficile et qui détermine et vérifie les nombreux échantillons d'herbier que je lui fais parvenir. Je suis reconnaissant à MERCIER qui m'a accompagné en Allemagne et qui a regardé un grand nombre de mes récoltes. Je remercie également les botanistes qui m'ont accompagné lors de mes recherches batologiques, ainsi que ceux qui m'ont transmis des échantillons, notamment FARILLE, FERREZ, GOUX, MAHEVAS, MILLARAKIS, SEZNEC, WEISS. Enfin je tiens à remercier AYMONIN (Paris), CHABARD (Autun), LEBLANC (Troyes), Mme DANJEAN (Nancy) et MORET (Lausanne), qui m'ont accueilli et guidé pour la recherche d'échantillons dans leurs herbiers respectifs.

## Bibliographie

- BOULAY F. et VERNIER F., 2009 - Description sommaire de quelques ronces observées dans la forêt domaniale du Ban d'Uxegney (Vosges). *Laser, Bull. ass. bot. lorrains*, **5** : 3-11.
- BOULAY N. in ROUY G. et CAMUS E. G., 1900 - *Rubus in Flore de France*. Tome VI, 30-149.
- BUGNON F. et al., 1993 - *Nouvelle Flore de Bourgogne*. Tome I, Catalogue général et fichier bibliographique. Bull. sc. de Bourgogne, Éd. hors série, Dijon, 217 p.
- CHÂTEAU E., 1915 - Essai sur les *Rubus* de Saône-et-Loire. *Comptes rendus Congr. Soc. Sav., Sect. Sc.*, 163-174.
- COSTE A., 1937 - *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Second tirage. Libr. sc. et tech. Albert Blanchard, Paris, 627 p.
- EDEES E. S. et NEWTON A., 1988 - *Brambles of the British Isles*. London, the Ray Society, 377 p. + 98 planches.
- FERREZ Y. et ROYER J.-M., 2011 - Le genre *Rubus* en Franche-Comté, résultats des premières investigations. *Les Nouvelles Archives de la flore jurassienne et du nord-est de la France*, 2010, **8** : 57-66.
- GENEVIER G., 1880 - *Monographie des Rubus du Bassin de la Loire*. 2<sup>e</sup> édition. Paris, Librairie Savy, 394 p.
- HELMINGER T., 2009 - Checklist of the brambles (*Rubus* L. subgenus *Rubus*, Rosaceae) of Luxembourg. *Bull. Soc. nat. lux.*, **110** : 53-67.
- JOVET P. et VILMORIN R. de, 1974 - *Flore descriptive et illustrée de l'abbé Coste, second supplément*. Libr. sc. et tech. Albert Blanchard, Paris, 173 p.
- KURTO A., WEBER H. E., LAMPINEN R. et SENNIKOV A. N., 2010 - *Atlas Florae Europaeae*, 15, *Rosaceae (Rubus)*, Helsinki, 362 p.
- LAZARE J.-J., 2010 - Analyse d'ouvrage. *Journal de Bot.*, **52** : 95.
- MATZKE-HAYEK G., 2003 - *Rubus confinis* P. J. Müller, eine wenig bekannte Brombeere in Südwestdeutschland. *Mainzer naturwiss. Archiv.*, **41** : 103-109.
- MATZKE-HAYEK G., 2006 - Neue und wenig bekannte Brombeeren (*Rubus* L., Subgenus *Rubus*) aus dem Rheinland. *Decheniana* (Bonn) : **149** : 36-55.
- ROYER J.-M. 2010 - Observations nouvelles sur les *Rubus* du nord-est de la France. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **40**, 2009 : 29-48.
- SUDRE H., 1908-1913 - *Rubi Europae vel Monographia Iconibus illustrata Ruborum Europae*. 2 Vol. 305 p. + 215 figures. Paris, Albi.
- VANNEROM H., 2004 - *Rubus section Rubus L. in Lambinon et al., Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*, 5<sup>e</sup> édit., 323-340, Meise.
- TRAVNICEK B. et ZAZVORKA J., 2005 - Taxonomy of *Rubus* ser. *Discolores* in the

- Czech Republic and adjacent regions. *Preslia*, Praha : 1-88.
- WEBER H. E., 1985 - *Rubi Westphalici*. Die Bromberen Westfalens und des Raumes Osnabrück. *Abh. Westf. Mus. Naturk.*, 3, **47** : 452 p.
- WEBER H. E. 1995 - *Rubus L.* in Hegi, *Illustrierte Flora von Mitteleuropa IV/2A*. Ed. 3, 284-595. Blackwelle Wissenschafts Verlag, Berlin.
- WEBER H. E., 1996 - Weitere Ergänzungen zur Brombeerflora Westdeutschlands. *Osnabrücker Naturwiss.*, **20-21** : 141-155.
- WEBER H. E., 1996 - Die Gattung *Rubus* im mittleren Schwarzwald. *Carolinea*, **54** : 9-36.
- WEBER H. E., 1997 - Zwei neue *Rubus*-Arten aus der Schweiz und dem übrigen Mitteleuropa. *Bot. Helv.*, **107** : 211-220.
- WEBER H. E., 2003 - *Gebüsche, Hecken, Krautsäume*. Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart, 229 p.